

## TOUJOURS DEBOUT

Il a le regard pétillant et le sourire malicieux. Et il marche. Depuis deux mois seulement, mais il marche. Lorsque Marc Rousseau arpente les halls de l'aéroport, son bonheur est palpable. Et pour cause, ce chef d'équipe-machiniste chez dnata revient de loin...



Le 1er août 2015, sur le tarmac, le conducteur d'un transporteur enfreint les règles de sécurité et perd le contrôle du véhicule. Marc se retrouve pris en étau par 5 tonnes de compression, l'équivalent du poids de deux 4x4. Le choc est immense, et malgré la douleur et les litres de sang qu'il perd, il reste conscient.

C'est là que tout s'est joué. Grâce à la célérité des pompiers et des ambulanciers du SSLIA, en moins de trois minutes, il est pris en charge avant d'être transporté à l'hôpital. S'engage alors une course contre la montre pour lui sauver la vie, puis, pour lui sauver les jambes.

La suite, c'est un mois de coma, trois mois d'hôpital, dix-neuf blocs

opératoires, un AVC, une greffe de peau et deux ans de rééducation. Pourtant, à l'écouter raconter son parcours, difficile de prendre la mesure des souffrances endurées tant elles contrastent avec son optimisme et sa bonne humeur.

Comment a-t-il tenu bon ? Grâce à l'amour et au soutien indéfectible de son épouse Sandrine. Aux pensées réconfortantes de ses collègues et de sa direction. Et grâce à son incroyable volonté. « Je veux garder mes jambes », répétait-il. La phrase sonnait comme un défi à relever pour le patient et pour le professeur de chirurgie cardio-vasculaire.

L'accident d'une gravité exceptionnelle a exigé des équipes médicales de mettre en place des stratégies innovantes tout

en prenant des décisions complexes, dans des délais très brefs.

Il a aussi fallu tout réapprendre, à commencer par la marche. Il se souvient avec émotion de ses premiers pas : aidé d'un fixateur de marche, et sous les yeux de son physiothérapeute, il a dû traverser la salle, comme un enfant qui apprend à marcher.

La rééducation a été une longue étape qui a demandé une discipline très forte, en particulier pour retrouver la force musculaire que huit mois de chaise roulante avaient beaucoup diminuée. Sa vie n'est plus la même. Lucide, Marc sait qu'« aujourd'hui il ne devrait pas être là ». Mais il est là, debout.

Jamais il n'a envisagé de ne pas

reprendre son poste. Pendant sept ans, ce passionné d'aéronautique a gravi les échelons au sein de son entreprise, d'abord saisonnier puis chef d'équipe, chargé d'assurer le chargement et le déchargement des vols. A 53 ans, sa capacité de résilience impressionne : à l'image des artères des jambes qui ont résisté au choc et se sont reconnectées, l'homme a su triompher du traumatisme.

« Vous m'attendez, hein, je reviens ! » se disait-il dès les premiers instants

qui ont suivi l'accident et pendant toute sa convalescence.

Pour Marc, le 3 janvier 2018, la boucle a été bouclée. Il est revenu sur ce tarmac qui a changé sa vie pour y prendre une nouvelle fonction d'ambassadeur de la sécurité ; un moyen de donner un sens à ce drame pour éviter qu'il ne se reproduise en améliorant encore la prévention et les alertes sur les situations à risques, comme le non-respect de la vitesse autorisée ou la

prise de substances illicites en cause dans cet accident. C'est en effet une priorité quotidienne des entreprises de faire respecter les procédures de sécurité en vigueur sur le tarmac.

Il est des rencontres qui nous marquent pour toujours. Sa force de vie agit comme un puissant remède contre les petits et les grands maux de l'existence.

**BON RETOUR PARMI NOUS MARC !**



Quand Marc Rousseau revient sur les instants qui ont suivi l'accident, il se souvient du regard du sapeur-pompier Michaël Panchaud, qui « lui parlait avec les yeux », un regard profond et réconfortant qui l'a aidé à garder le contact, à s'accrocher.

Les « saint-bernards du tarmac », comme il les appelle, ont joué un rôle crucial dans

le sauvetage de Monsieur Rousseau. Arrivés sur place quelques secondes après l'accident, ils se sont employés à limiter l'hémorragie en attendant l'arrivée de l'hélicoptère. Un travail d'équipe où chaque intervenant a constitué le maillon d'une chaîne de secours solide et efficace. Marqués à tout jamais par cet événement, les pompiers et les ambulanciers ont eu le bonheur immense de revoir Marc

Rousseau en septembre dernier. Ces retrouvailles ont bouleversé l'équipe de secouristes, qui a rarement la chance de retrouver les victimes après les accidents et d'entendre le récit de leur vécu. « Cet événement a créé un lien particulier entre lui et nous, explique le sapeur Panchaud. Nos vies sont désormais liées. »

Sarah Brelaz